

ne dépasse pas en moyenne l'indice 46 ; sur un sujet, l'indice nasal descend même à 38,59. Le maxillaire supérieur est habituellement étroit, et n'offre ni la robusticité ni la projection en avant qu'on observe chez le Soudanais.

La collection de têtes abyssines rapportée par M. Louis Lopicque va donc permettre de préciser enfin les caractères céphaliques des Abyssins. Mais, en dehors de l'intérêt ethnique qu'elle présente, elle est encore intéressante au point de vue des anomalies osseuses qu'elle nous montre. Dans la moitié des cas environ (14 sur 29), on constate la présence d'un os wormien dans la fontanelle antéro-latérale. Sur quatre crânes, la suture sagittale est oblitérée, quand les autres sont largement ouvertes. Trois têtes présentent une suture médio-frontale, et ces trois têtes sont franchement dolichocéphales, ce qui démontre une fois de plus que le métopisme est loin d'être lié à la brachycéphalie, comme on l'a prétendu.

A l'aide des mensurations pratiquées par M. Lopicque, nous allons pouvoir compléter cette étude, et j'espère prochainement vous entretenir des autres caractères physiques des Abyssins.

NOTE SUR LES CRÂNES TROUVÉS À TÈS (PERSE)

PAR M. LOUIS LOPICQUE,

PAR M. LE DOCTEUR F. DELISLE.

Au cours des fouilles qu'il a faites sur l'emplacement de l'ancienne ville de Tès, en Perse, M. L. Lopicque a mis au jour un squelette humain complet, deux crânes avec leur face, et trois voûtes crâniennes. Ces pièces ne sont pas toutes de la même époque, d'après leur état de conservation. Le squelette et les deux crânes sont récents, les voûtes sont, au contraire, plus anciennes, mais pour aucune de ces pièces on ne peut évaluer, même approximativement, à quelles époques elles remontent. M. Lopicque, en pratiquant ses fouilles, n'a rien trouvé qui permit de les dater.

Les trois voûtes sont de la même époque. L'une d'elles est brisée dans la région frontale, et nous n'avons pu prendre son diamètre antéro-postérieur pour établir son indice. Pour les deux autres, nous avons pu obtenir les diamètres antéro-postérieur et transverse.

Sur l'une de ces pièces, la courbe frontale est régulière, mais la moitié postérieure de la courbe pariétale s'infléchit assez rapidement; on observe dans la région lambdoïde un aplatissement très net qui se rencontre fréquemment sur des crânes normaux. Son indice céphalique de longueur-largeur est de 87,12.

Les deux autres voûtes présentent un ensemble de caractères communs. La voûte paraît surbaissée, les parties postérieure du frontal et antérieure des pariétaux sont aplaties de telle façon qu'il y a tout lieu de penser que

les sujets ont été soumis à une déformation artificielle. Ce qui vient nous confirmer dans cette opinion, c'est la dépression postbregmatique qui se trouve sur l'une des deux pièces. De plus, la région pariéto-occipitale est, elle aussi, aplatie et presque verticale; cette disposition a provoqué un véritable raccourcissement, qui se traduit par un indice de 82,84. Cette déformation a quelque analogie avec celle qui est encore pratiquée par diverses populations asiatiques, Kurdes et Ausariès.

Squelette. — Il provient d'une femme âgée, ainsi que le dénote l'état des maxillaires. Il est, de plus, très remarquable à cause des nombreuses lésions d'origine syphilitique qu'il présente. Le crâne, les omoplates, les os longs du membre supérieur gauche, les fémurs et les tibias sont atteints sur des étendues très grandes. Le tibia droit a son tiers inférieur creusé de cavités et perforé de part en part. Les autres os du squelette ne présentent pas trace de lésions.

Le crâne est petit, globuleux, brachycéphale, avec un indice de 85,71. Sa fragilité n'a pas permis de le cuber. La face petite et étroite, d'aspect grêle, par rapport à l'ensemble, paraît encore plus courte par suite de la résorption de l'arcade dentaire. La hauteur incisive est réduite à 8 millimètres, et l'indice facial est faible, 57,98.

L'indice orbitaire est mésosème à 84,61; l'indice nasal est mésorrhinien, 48,22. Le crâne, au point de vue du type céphalique, présente une très grande analogie avec un crâne féminin du Laristan, donné récemment au Muséum par M. le docteur Tholozan, médecin du Shah de Perse. Le maxillaire inférieure est fort réduit, privé de dents, avec le menton projeté en avant.

La taille de ce sujet, calculée d'après la longueur du fémur et de l'humérus, devait être d'environ 1 m. 57.

Les deux derniers crânes sont brachycéphales, indice céph., 84,27 et 93,33; ils sont très hauts, mais la base de l'un deux étant absente, nous n'avons pu prendre son diamètre vertical; l'indice de hauteur de l'autre est de 94,66, un peu plus élevé que celui du squelette qui atteint 94,20.

Ce qui est particulièrement intéressant, c'est que sur ces deux crânes on observe une similitude de forme absolue. Ils présentent une déformation postérieure, pariéto-occipitale du côté droit, et qui n'est autre chose que de la plagiocéphalie. Par contre, la région pariéto-occipitale gauche est très saillante. Ce n'est, croyons-nous, qu'une déformation imputable à un couchage défectueux. Du reste, il s'est produit un léger affaissement de la borne frontale gauche, tandis que la droite est un peu plus marquée.

Les deux crânes étant l'un celui d'un homme, l'autre celui d'une femme, présentent quelques variations quant à l'accentuation des caractères généraux.

Sur le crâne masculin, les arcades sourcilières sont plus développées, et

la glabelle est très proéminente. De plus, cette saillie est plus manifeste, à cause de la dépression du frontal qui se trouve au-dessus, parallèlement et sur le trajet du diamètre frontal minimum. C'est une véritable rigole qui se trouve entre les arcs sourciliers et les bornes frontales très développées.

Toutes les sutures sont encore ouvertes et peu compliquées, sauf la lambdoïde, sur laquelle se sont développés de nombreux os wormiens.

Si l'on compare entre eux les trois crânes récents de Tès avec celui donné par le docteur Tholozan, on est conduit à les rattacher à la race Lar ou habitants du Laristan. La déformation qu'ils présentent est accidentelle, tandis que celle des deux voûtes est due à l'application d'un coiffage spécial.

OBSERVATIONS CONCERNANT LA RESTAURATION D'UN SQUELETTE
D'HIPPOTAMUS LEMERLEI,

PAR M. H. FILHOL.

Dans un travail paru l'année dernière ⁽¹⁾, M. Grandidier et moi avons exposé les principaux caractères des différentes pièces du squelette du petit Hippopotame sub-fossile, *Hippopotamus Lemerlei* Grand., dont ce voyageur avait trouvé à Ambolisatra (Madagascar) les restes associés en grand nombre aux ossements des *Apyornis*. Ces restes étaient dans un si parfait état de conservation que nous avons pensé qu'il serait peut-être possible d'arriver, avec des ossements de sujets différents, convenablement assortis, à reconstituer un squelette complet. J'y suis parvenu en choisissant, parmi des centaines de pièces, provenant d'une cinquantaine de sujets, celles dont les surfaces articulaires s'adaptaient parfaitement entre elles, alors que, d'autre part, ces ossements devaient provenir de sujets sensiblement d'un même âge. Je crois que la restauration, que je présente aujourd'hui, se rapproche, autant qu'il était possible de le faire dans ces circonstances, de la réalité, et que les inexactitudes, qui forcément doivent exister, sont de bien faible importance. On jugera, d'ailleurs, de la préoccupation que j'ai eu de me rapprocher, autant que possible, de la vérité, en jetant les yeux sur la représentation que je donne du squelette de l'*Hippopotamus Lemerlei*, d'après une épreuve photographique, dont les contours, suivis à l'encre de Chine, ont servi à constituer notre cliché.

Il m'a paru intéressant de comparer le squelette de l'*Hippopotamus Lemerlei*, ainsi reconstitué, avec celui de l'*Hippopotamus amphibius* ainsi qu'avec celui du *Chæropsis liberiensis*. Le premier caractère qui frappe lorsque l'on

(1) *Ann. Soc. Nat. Zool.*, 7^e série, t. XVI.